

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2024

Période de collecte :

du mercredi 26 juin 2024 au mercredi 3 juillet 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

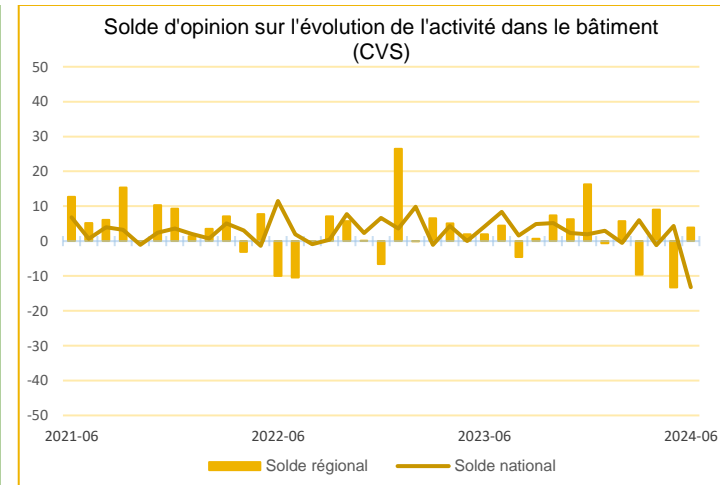
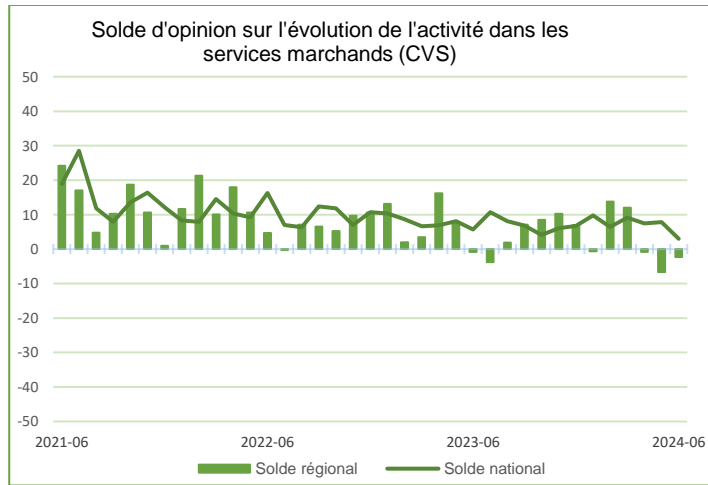
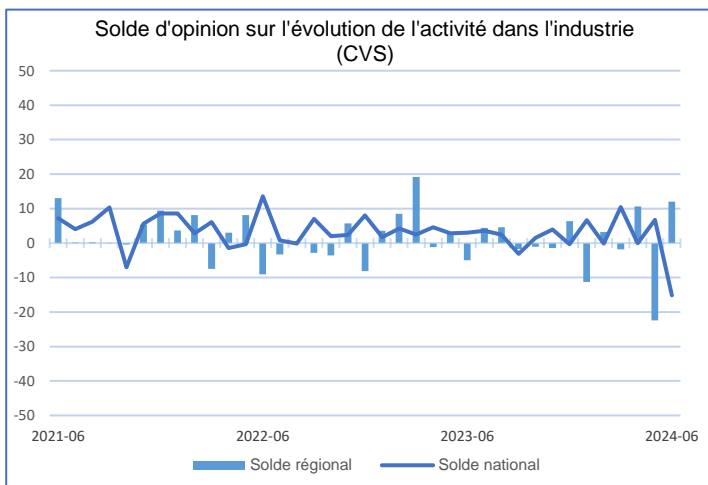
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet, et donc pour moitié avant le premier tour des élections législatives, pour l'autre moitié avant le second tour), l'activité a légèrement progressé en juin dans les services marchands, et plus sensiblement dans l'industrie et le bâtiment, à la faveur notamment d'un rattrapage après un mois de mai au ralenti. La météo a pu quelque peu peser sur l'activité dans certains secteurs. D'après les anticipations des entreprises pour juillet, l'activité est attendue en hausse dans l'industrie, mais resterait ralentie dans les services et se tasserait dans le bâtiment. Surtout, notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises bondit fortement et atteint ses plus hauts niveaux depuis la crise énergétique de 2022. Les carnets de commandes restent jugés insuffisamment garnis dans presque tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le bâtiment, ils continuent de se réduire dans le second œuvre tout en restant jugés nettement moins dégradés que dans le gros œuvre.

Selon les industriels, les prix des matières premières repartent légèrement à la hausse, après un repli quasi ininterrompu depuis un an. La modération des prix de vente se poursuit. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 5 % et 2 %) se situe au-dessous de leurs niveaux des mois de juin d'avant-Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 7 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) se rapproche de la normalisation.

Les difficultés d'approvisionnement remontent légèrement dans l'industrie (13 % des entreprises) ; elles sont les plus élevées dans l'automobile et l'aéronautique (un tiers des entreprises) en lien avec les problèmes de transport maritime en mer Rouge et les difficultés sur certains composants (microprocesseurs). Les difficultés de recrutement poursuivent leur repli graduel, à un niveau encore élevé : 35 % des entreprises (tous secteurs confondus) les mentionnent en juin (après 36 % en mai).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse à + 0,1 % au deuxième trimestre 2024, après une hausse de + 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle se redresse, avec des carnets de commandes qui se reconstituent, même s'ils restent insuffisants. Des stocks de produits finis sont constitués en prévision des congés d'été. Les coûts des matières premières se stabilisent et les prix de vente repartent à la hausse. L'activité devrait continuer de progresser légèrement en juillet et s'accompagner d'une hausse des effectifs.

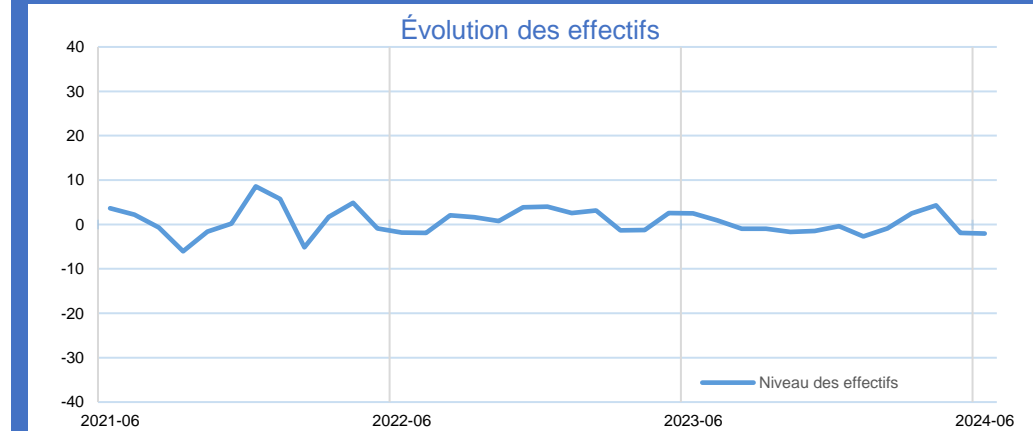
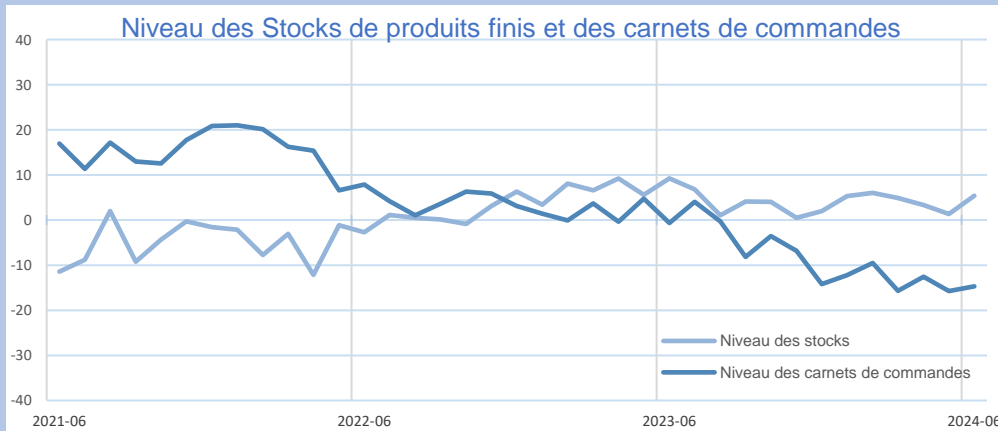
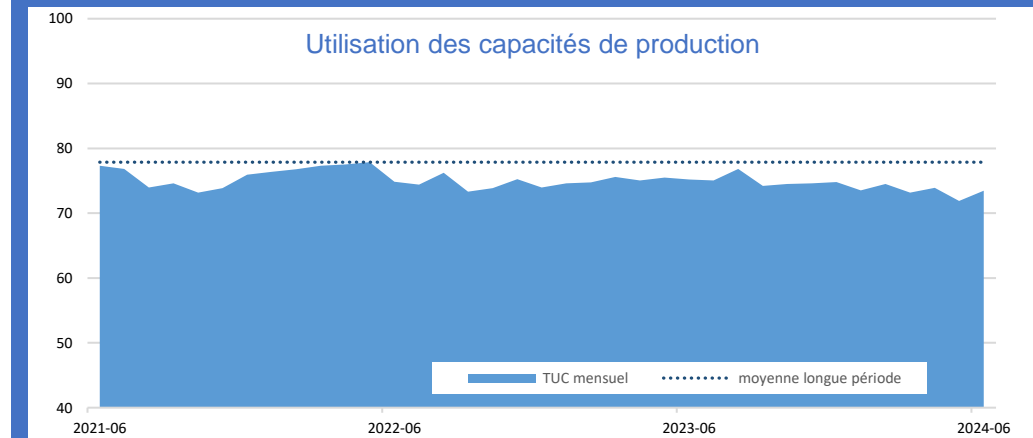
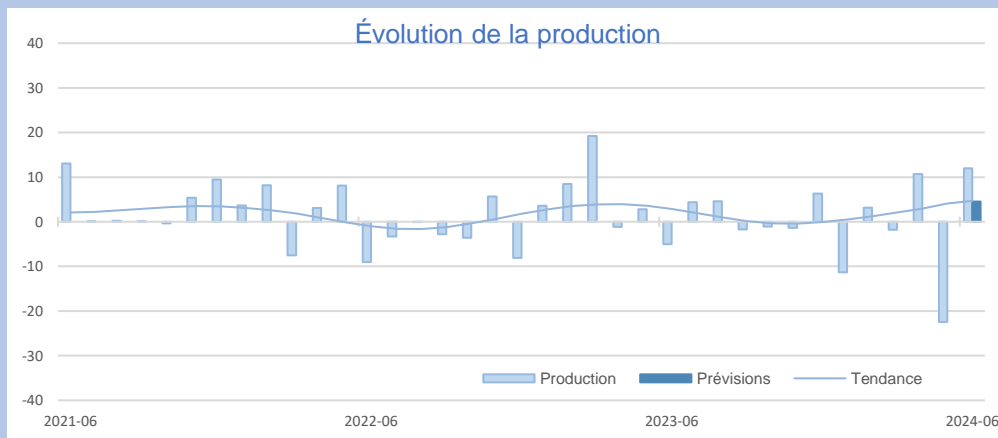
L'activité du secteur des services marchands reste orientée à la baisse, du fait d'une demande moindre sous l'effet notamment de conditions météorologiques défavorables et du contexte électoral. Les prix sont très légèrement haussiers. Quant aux effectifs, ils reculent faiblement. Les prévisions anticipent une stabilité, mais sans grande visibilité.

Portée par le gros œuvre, l'activité du bâtiment s'améliore. Les carnets de commandes restent plus consistants dans le second œuvre que dans le gros œuvre. La concurrence plus marquée exerce une pression à la baisse sur les prix des devis. Les effectifs se renforcent. L'activité devrait se stabiliser le mois prochain. Dans les travaux publics, la météo dégradée a affecté l'activité avec des carnets de commandes qui s'essoufflent et des prix qui baissent. L'activité devrait rebondir au prochain trimestre.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle se redresse, avec des carnets de commandes qui se reconstituent, même s'ils restent insuffisants. Des stocks de produits finis sont constitués en prévision des congés d'été. Les coûts des matières premières se stabilisent et les prix de vente repartent à la hausse. L'activité devrait continuer de progresser légèrement en juillet et s'accompagner d'une hausse des effectifs.



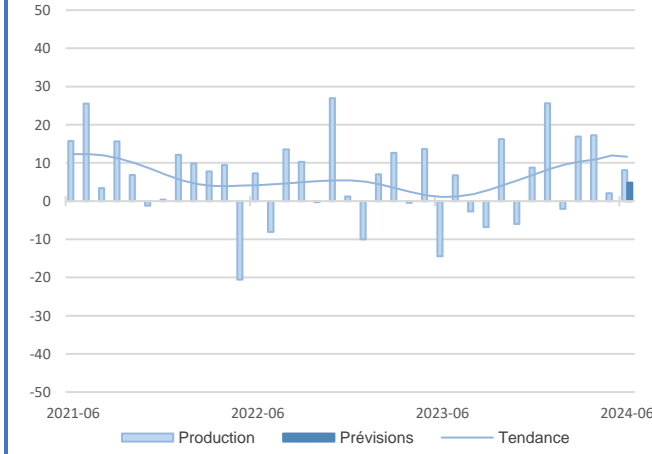
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

11,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

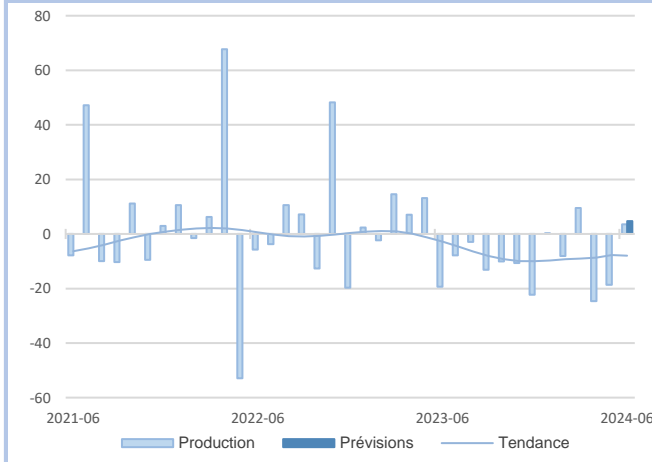
Agroalimentaire



La production augmente avec un peu plus de vigueur que le mois précédent. Mais les carnets de commandes sont jugés trop bas, notamment sur le segment de la viande. Les stocks de produits finis gonflent. Les prix de vente et d'achat sont en légère hausse. Les effectifs se réduisent et cette contraction devrait se poursuivre. Des difficultés persistantes de recrutement sont toujours à signaler.

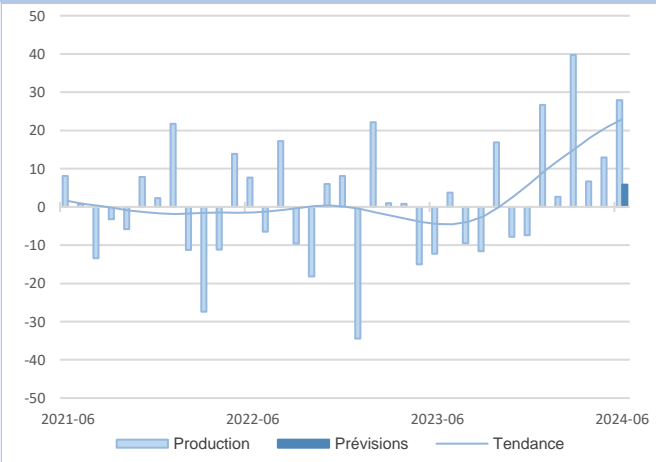
Les prévisions d'activité pour le mois de juillet restent légèrement positives.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



Après deux mois consécutifs de repli, la production repart timidement à la hausse. Les carnets de commandes restent faibles, conséquence notamment d'une météo médiocre qui n'incite pas les consommateurs à passer sur les produits d'été (barbecue...). Les stocks de produits finis restent élevés même s'ils baissent. Les trésoreries sont jugées insuffisantes. Les prix d'achat sont en légère progression alors que les prix de vente continuent de refluer. Les effectifs se rétractent avec des difficultés de recrutement persistantes. La stabilité est anticipée pour juillet.

La hausse d'activité s'amplifie, portée par les segments des fromages fondus et des yaourts. Les carnets de commandes reviennent à un niveau jugé normal et les flux de commandes sont dynamiques. Les stocks de produits finis se réduisent tout en restant encore un peu élevés. Si les prix des matières premières se stabilisent, les prix de vente sont, eux, en hausse. Les effectifs se renforcent, notamment via l'intérim. Le dynamisme de l'activité devrait perdurer.



24,1%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

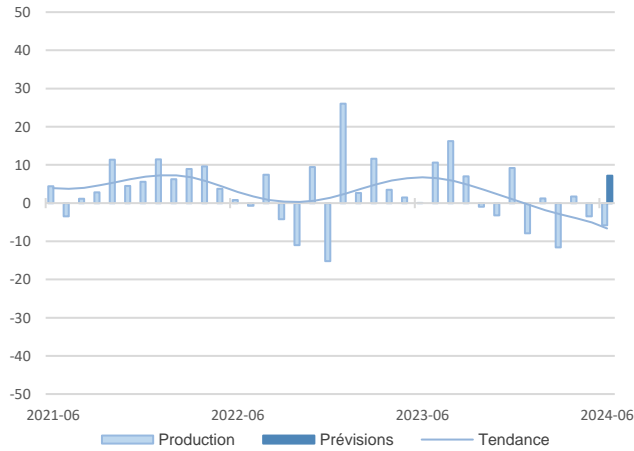
Dont transformation de la viande

Dont produits laitiers

22,1%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

15,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

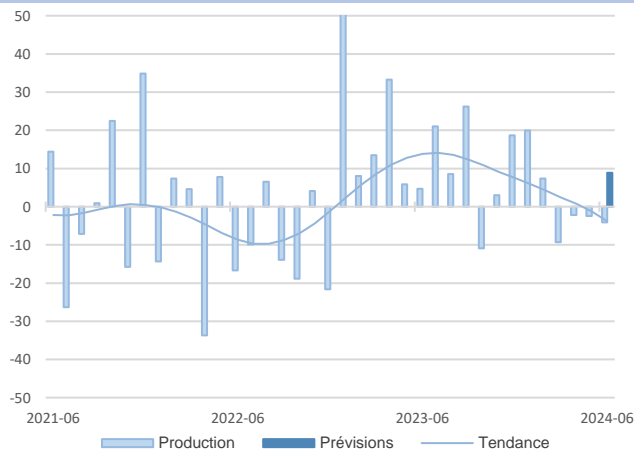
Équipements électriques et électroniques



Comme le mois précédent, la production s'affiche en baisse pour l'ensemble des branches. L'activité pâtit d'un contexte géopolitique incertain qui retarde ou diffère les prises de commandes. C'est pourquoi les carnets de commandes restent insuffisamment garnis. Les prix des matières premières semblent atteindre un point bas. Les prix des produits finis se stabilisent. Les effectifs se renforcent quelque peu.

Une reprise de l'activité est prévue.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

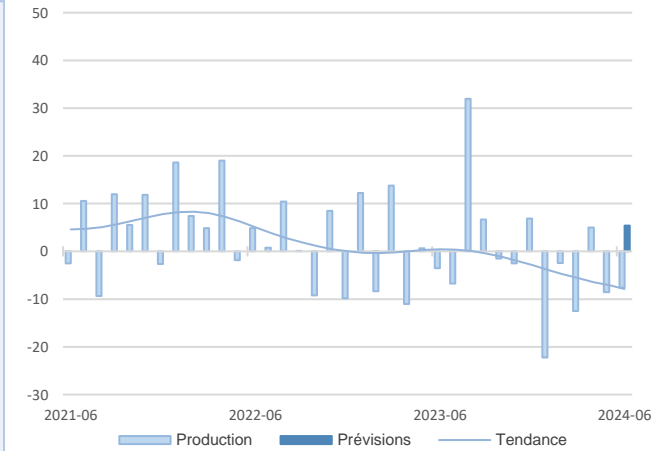


La production diminue de nouveau malgré une demande qui s'améliore surtout à l'international. L'activité est pénalisée par des difficultés de recrutement et d'approvisionnement. Des stocks sont constitués en vue des congés d'été. Les tarifs des intrants poursuivent leur baisse contrairement aux prix des produits finis. Les contingents d'intérimaires se renforcent sensiblement.

Un regain d'activité est attendu en juillet.

La baisse de la production se poursuit en raison de la faiblesse de la demande. Les carnets de commandes sont insuffisants même si la situation semble s'améliorer quelque peu. Les entreprises diminuent leurs stocks. Les prix de vente et des matières premières continuent leurs dégrèvements. Les effectifs sont stables.

Un léger rebond de l'activité est anticipé pour juillet.



25,3%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2023)

Dont équipements électriques

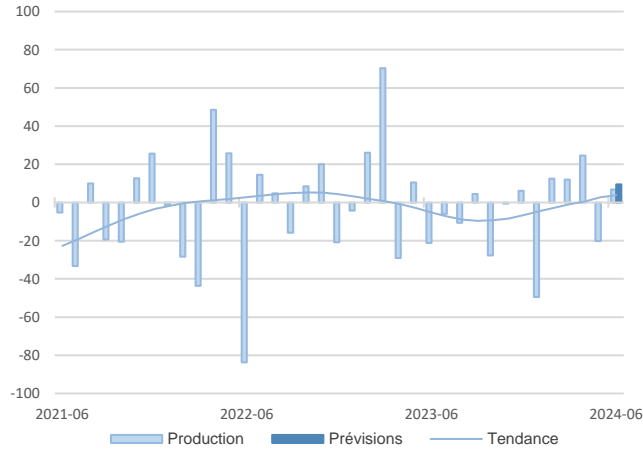
Dont machines et équipements

Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2023) **51,9%**



14,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

Matériels de transport



La production rebondit en juin contrairement à ce qui avait été anticipé. Les carnets de commandes restent faibles malgré un redémarrage des prises de commandes. Des stocks sont constitués dans l'optique des fermetures estivales. Néanmoins, ils sont toujours jugés un peu insuffisants. Des perturbations sur les approvisionnements de semi-conducteurs réapparaissent. Les prix d'achat continuent de refluer alors que les prix de vente s'apprécient. Les effectifs sont ajustés à la baisse.

L'amélioration de l'activité devrait se poursuivre en juillet.



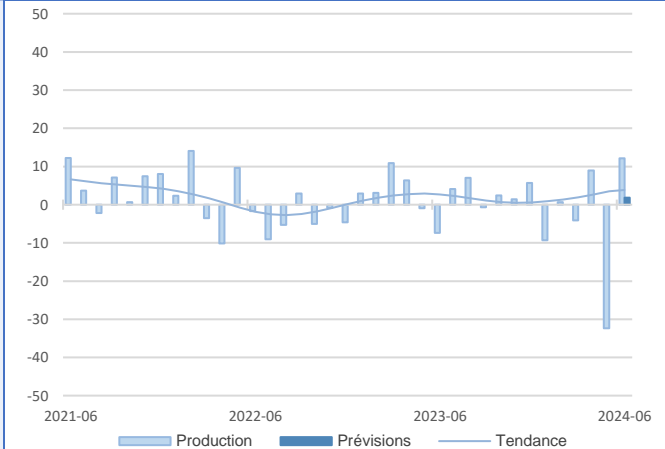
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

Les cadences de production s'intensifient d'autant plus que l'activité avait été particulièrement perturbée en mai.

Les carnets de commandes sont considérés comme insuffisants même s'ils s'améliorent sensiblement. Les prix des matières premières se stabilisent et ceux des produits finis régressent sous la pression des clients. Des recrutements de stagiaires d'été et d'intérimaires sont effectués pour suppléer aux absences estivales.

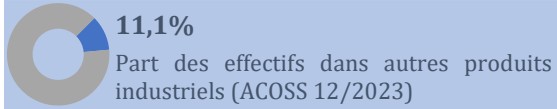
La production devrait rester stable en juillet.



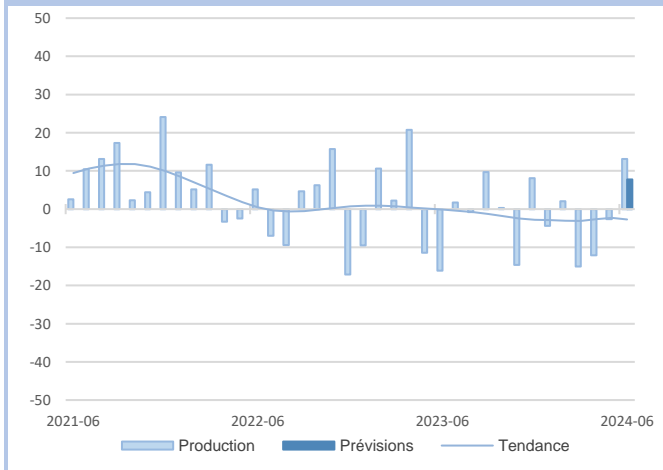
Autres produits industriels

59,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)





Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Un regain d'activité est enregistré après trois mois de baisse de la production.

Les carnets de commandes restent largement en dessous des attentes même si leur évolution est plutôt favorablement orientée. Les stocks de produits finis sont toujours trop élevés, ce qui pèse sur les trésoreries. Les tarifs des matières premières progressent alors que ceux des produits finis régressent légèrement.

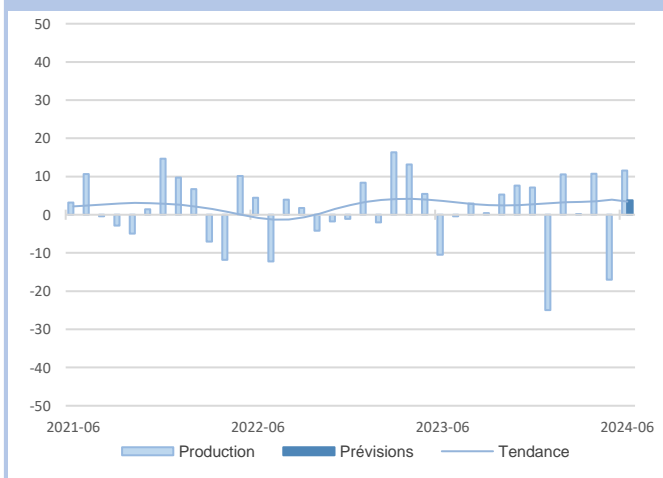
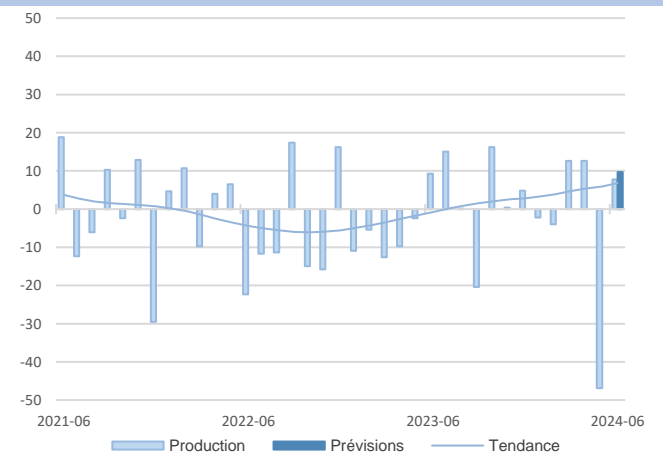
Une nouvelle croissance de la production est attendue.

Dont produits en caoutchouc, plastique et autres



Un rattrapage d'activité s'est produit après les difficultés rencontrées en mai. La demande reste cependant faible notamment en provenance du secteur automobile. Les carnets de commandes continuent de s'amenuiser. Les stocks de produits finis se reconstituent. A l'approche des congés d'été, les effectifs sont renforcés, mais les difficultés de recrutement demeurent.

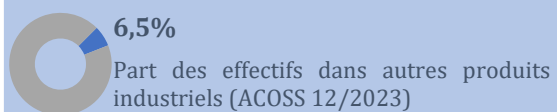
La production devrait s'intensifier en juillet.



Un rebond de la production est constaté grâce à des carnets plus consistants en provenance du marché domestique.

La demande des secteurs automobile et de la construction reste insuffisante. Quelques difficultés d'approvisionnement sont signalées. Les prix des matières premières, comme ceux des produits finis, se contractent faiblement. Les effectifs sont stables.

Une stabilité de l'activité est anticipée le mois prochain.

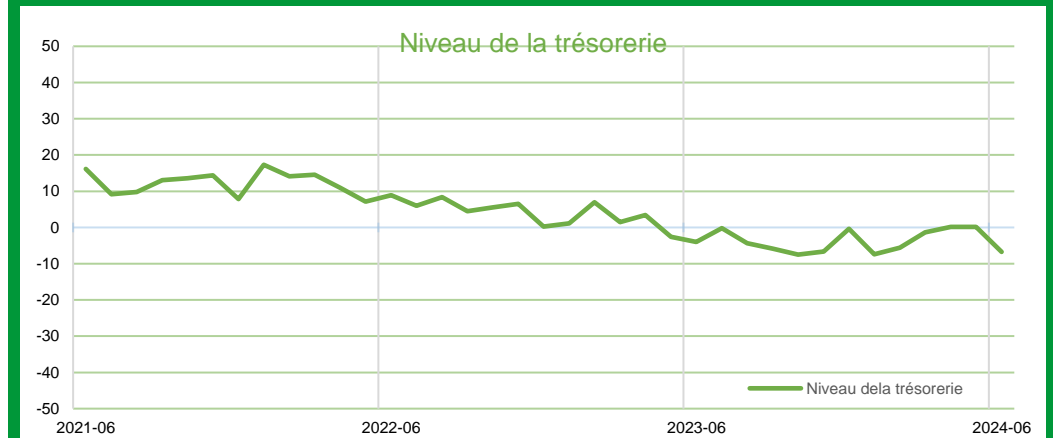
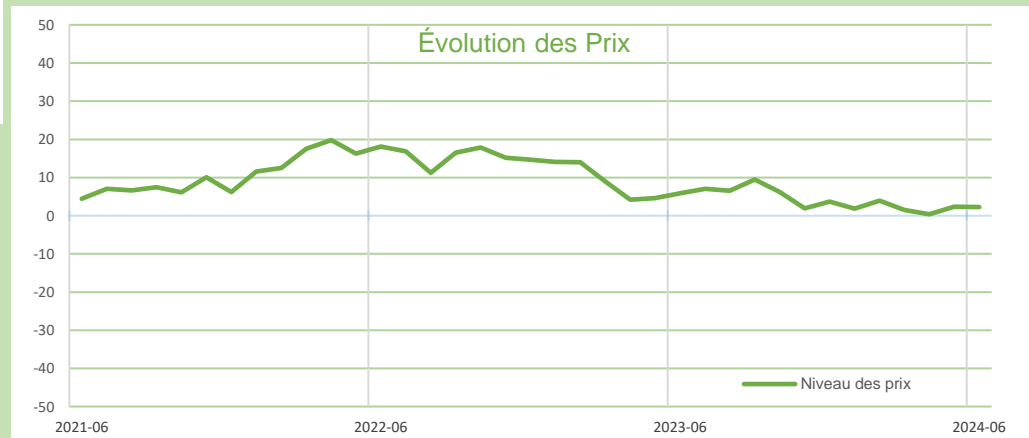
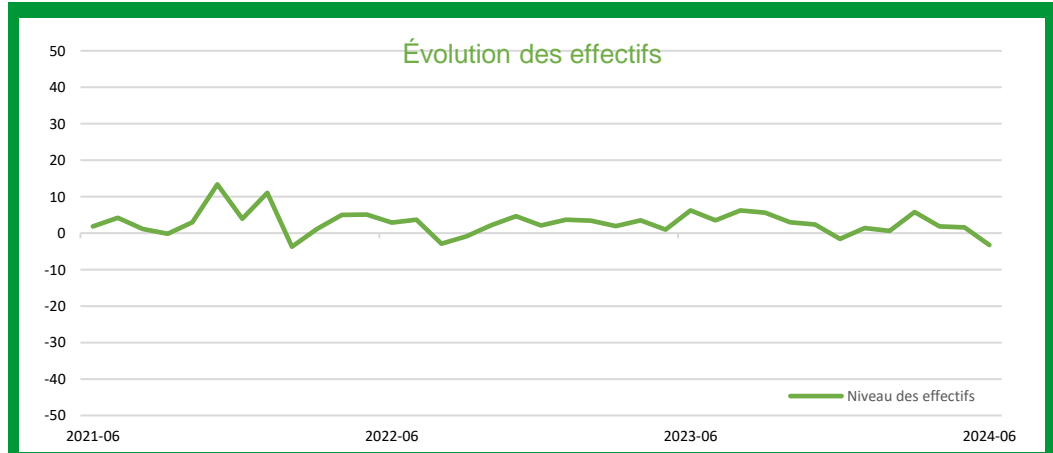
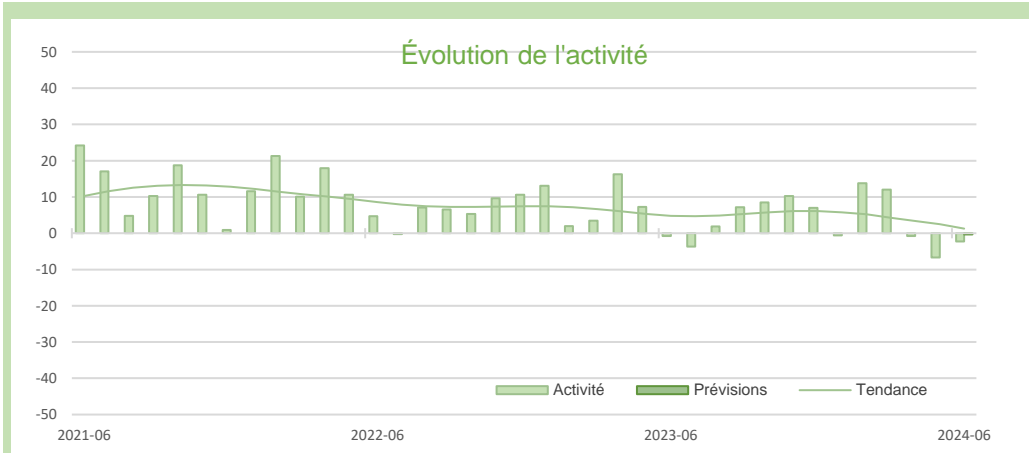


Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

L'activité du secteur des services marchands reste orientée à la baisse, du fait d'une demande moindre sous l'effet notamment de conditions météorologiques défavorables et du contexte électoral. Les prix sont très légèrement haussiers. Quant aux effectifs, ils reculent faiblement. Les prévisions anticipent une stabilité, mais sans grande visibilité.



SERVICES MARCHANDS

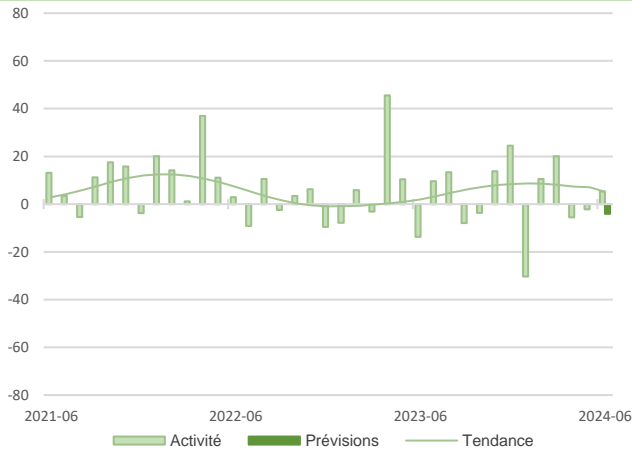
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage



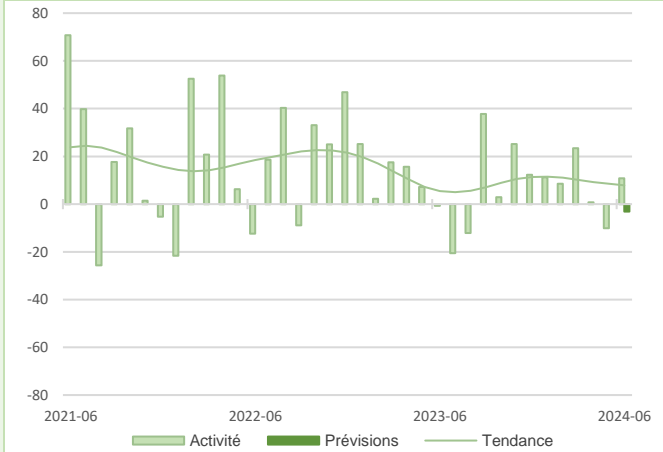
L'activité progresse légèrement courant juin, notamment sur la seconde quinzaine du mois où la demande a été plus forte. Néanmoins, l'activité a été perturbée par le contexte électoral, les mauvaises conditions météorologiques, et les Jeux Olympiques à venir, sur fond de légère hausse des prix. Les effectifs sont revus à la baisse.

Du fait de la saisonnalité, l'activité devrait être en légère baisse le mois prochain.

Hébergement et restauration

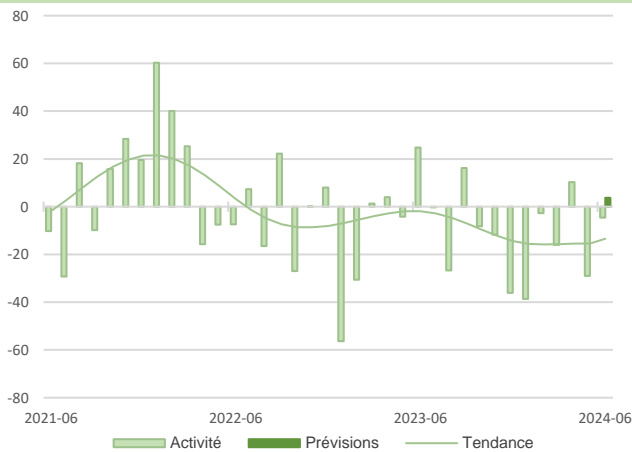
24,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



L'activité rebondit, essentiellement tirée par la restauration, même si la fréquentation des terrasses a pâti de la météo. L'hébergement est en retrait, les réservations évoluant en fonction de la météo. Le taux d'occupation se maintient néanmoins, malgré la hausse des tarifs. Les effectifs sont en baisse.

L'activité s'annonce stable en juillet.

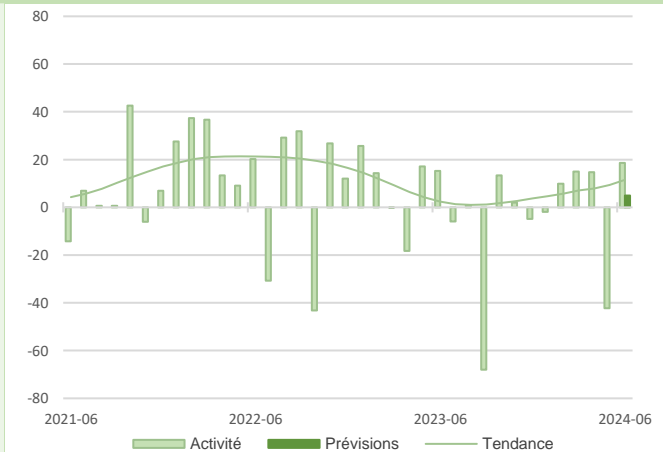


L'activité est en retrait ce mois-ci alors que traditionnellement, le mois de juin est porteur. Le contexte politique n'a pas été favorable à la demande d'intérimaires. Le secteur de l'industrie reste pourvoyeur de missions, mais avec des incertitudes sur l'avenir. Les prix sont en léger retrait. Les effectifs restent stables.

L'activité devrait être stable en juillet.

L'activité du secteur se redresse. La demande reste favorable même si, dans certains secteurs, elle s'oriente à la baisse. Les prix augmentent à peine, tandis que des recrutements se poursuivent malgré des difficultés d'embauche.

L'activité devrait se maintenir le mois prochain.



1,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Agences de travail temporaire

Ingénierie technique

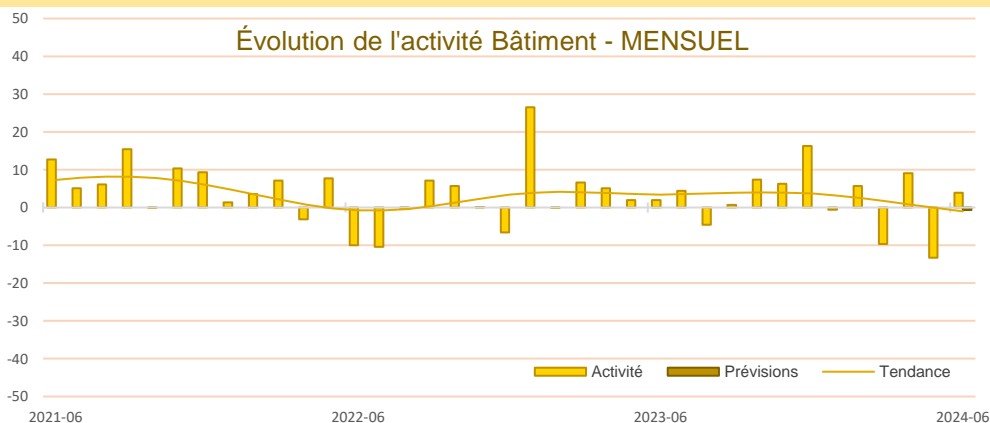
6,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Portée par le gros œuvre, l'activité du bâtiment s'améliore. Les carnets de commandes restent plus consistants dans le second œuvre que dans le gros œuvre. La concurrence plus marquée exerce une pression à la baisse sur les prix des devis. Les effectifs se renforcent. L'activité devrait se stabiliser le mois prochain. Dans les travaux publics, la météo dégradée a affecté l'activité avec des carnets de commandes qui s'essouffent et des prix qui baissent. L'activité devrait rebondir au prochain trimestre.

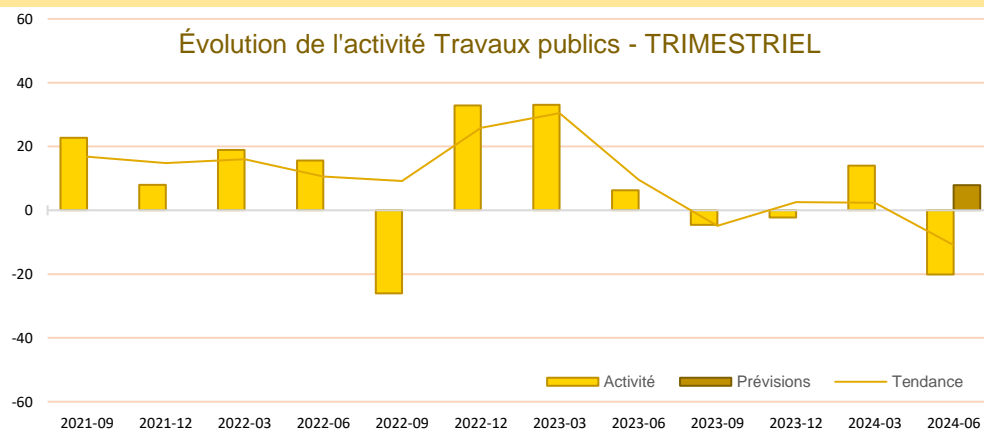


L'activité du secteur du bâtiment est légèrement plus vigoureuse, tirée pas le gros œuvre, le second œuvre traversant des difficultés. Les carnets de commandes restent plus étoffés dans le second œuvre, en comparaison du gros œuvre qui subit le manque de chantiers. Les prix des devis sont légèrement orientés à la baisse en raison d'une concurrence plus intense. Les effectifs se renforcent.

L'activité devrait se stabiliser le mois prochain.

Les conditions météorologiques ont fortement perturbé l'activité du secteur qui s'inscrit en retrait sur ce trimestre. Les carnets de commandes s'amenuisent par manque de nouveaux contrats, malgré les renouvellements. Les prix s'orientent à la baisse en raison du peu d'appels d'offre et d'une concurrence plus exacerbée. Des recrutements sont opérés malgré les difficultés à trouver du personnel.

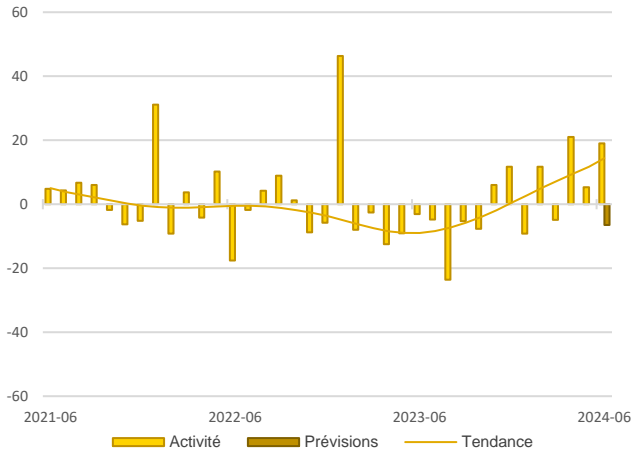
Les perspectives s'annoncent plus favorables pour le trimestre prochain.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

20%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

Activité - Gros œuvre



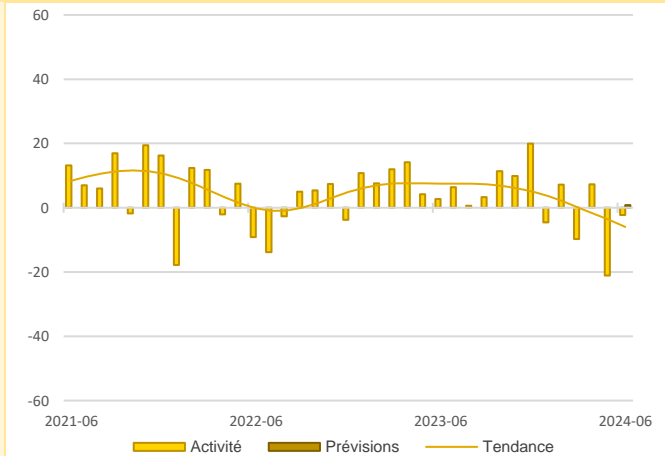
L'activité a été bien meilleure sur le mois, mais l'activité de construction de maisons individuelles reste faible. Malgré l'embellie de l'activité, les carnets de commande ne se renforcent pas, faute de nouveaux chantiers. Les prix des devis s'inscrivent en très léger retrait en raison de la concurrence plus âpre. Des recrutements sont néanmoins opérés.

L'activité devrait être moins favorable dans le mois à venir.



L'activité reste orientée à la baisse. Les carnets de commandes restent consistants, mais la demande est moins forte dans le neuf. Nombre d'entreprises repositionnent leurs activités sur la rénovation. La concurrence est plus vive et les prix des devis sont légèrement en décroissance. Les effectifs se renforcent.

L'activité devrait rester stable dans les prochaines semaines.



Activité - Second œuvre

59,6%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)







Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 etudes-bfc@banque-france.fr

 03.80.50.41.50

Rédacteur en chef

François-Xavier LE BRAS, Adjoint du Directeur Régional

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.